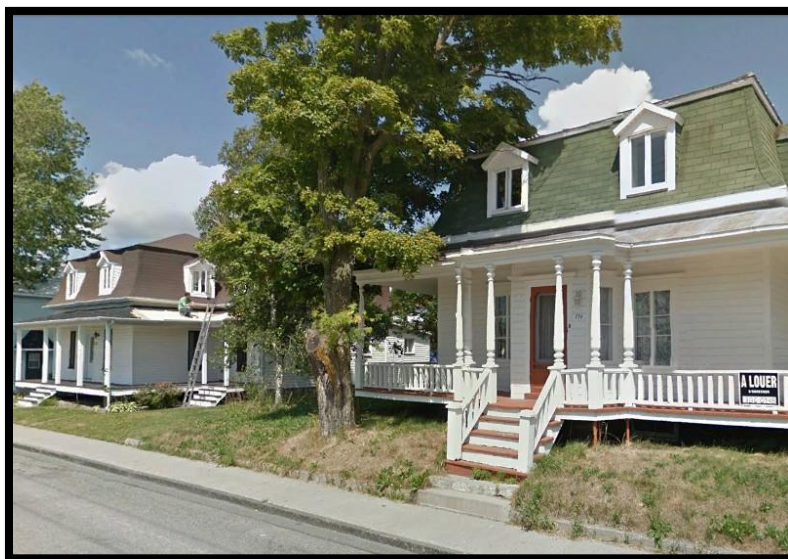


La maison Bilodeau

Les maisons jumelles Bilodeau la décision de Philomène



758 à 782 rue Notre-Dame sud

Eh oui, semble t'il que Philomène Bernard, épouse d'Octave Bilodeau avait tout un caractère et elle a décidé un bon jour que ses 2 garçons (Taschereau et Ludger) seraient traités également... Paraît-il aussi qu'aucun des enfants n'eut une fourchette de plus que l'autre lors de la division des avoirs.

Donc, c'est pour cette raison que ces deux maisons ont été construites du même modèle, sauf pour les ouvertures de côté qui sont inversées.

Les Bilodeau d'en face du cimetière sont bien connus à Ste-Marie comme étant des "gars de chars". Et cela est vrai depuis des générations. Le premier de cette lignée à venir exploiter son commerce dans ce bâtiment fut Taschereau Bilodeau.



La maison Bilodeau

Déjà à l'âge de 13 ans, il apprenait les trucs de M. Thomas Carette pour devenir un bon charron et en 1890, âgé de 23 ans, toujours célibataire, il se lance en affaires et achète ce garage et le grand emplacement qui allait avec. Taschereau Bilodeau était un gars fonceur avec des projets plein la tête...

Cependant en 1892, un grand malheur vint bouleverser ses projets, son père Octave eut un accident avec son attelage dans un coteau et y est décédé. Il n'avait que 66 ans. On peut imaginer le bouleversement que la perte d'un père amène dans un foyer. C'est probablement pour cette raison que Philomène Bernard, devenue veuve, a fait la demande à Taschereau de s'occuper de Ludger son jeune frère et de lui montrer à travailler.

C'est le 31 juillet 1895 que l'association des deux frères fut légalisée sous le nom de "Bilodeau & Frères", mais ça faisait déjà quelques années qu'ils étaient ensemble. En cette même année 1895, Taschereau, rendu à 28 ans, se mariait à St-Isidore avec Elmina Roy; Ludger pour sa part venait d'avoir 22 ans.

Le couple s'est installé dans le logement situé au-dessus du garage. C'était la coutume en ces années que les propriétaires de commerces demeurent au-dessus.

Cependant, Taschereau n'est pas vraiment heureux, les temps difficiles et son instinct naturel à vouloir relever des défis ont eu raison de sa bonne volonté de fonder une petite famille et de s'occuper au jour le jour de son commerce. De plus, il s'est fait raconter par de "beaux parleurs" comment il est facile de faire fortune avec la ruée vers l'or du Klondyke, donc il est parti...avec son voisin Hermias Dupuis et son beau-frère Arthur Roy.

Il y resta 33 longs mois... Comme il avait engagé bien des fonds dans cette aventure en hypothéquant ses biens, il avait l'intention de réussir et il est revenu effectivement avec beaucoup d'argent. Il faut dire que celui-ci n'a pas vraiment été gagné avec de l'or mais plutôt en revenus de son travail de forgeron pour réparer les pelles et pioches des mineurs. A son arrivée, il paya ses dettes et projeta d'agrandir son garage.



La maison Bilodeau

Ce fut à ce moment que d'un commun accord les deux frères se dissocièrent et continuèrent à travailler chacun pour son propre compte. C'est probablement à ce moment aussi que Philomène s'imposa pour que le terrain fût divisé en 2 parties égales et qu'ils y construisent leurs maisons sur le même modèle. Comme mère, elle avait à cœur que les deux frères continuent à bien s'entendre.

Donc, Taschereau reprit sa boutique pour continuer son métier de voiturier charron. Après 1923, il a suivi la tendance et a transformé son commerce pour devenir garagiste avec son fils Léopold, qui avait étudié la mécanique automobile à Québec.

Petit à petit, Taschereau, qui avait toujours son tempérament de fonceur, délaisse le garage pour s'occuper d'une autre entreprise, soit la Regina Shoe qui deviendra plus tard la Baronet. En 1933, il déménage et va demeurer dans la maison qu'il avait acquise en 1919 de ses beaux-parents (celle-ci est connue maintenant comme la maison des Mlles Bilodeau)

Léopold Bilodeau a continué à opérer le garage un certain temps et son fils Paul qui était lui aussi "un gars de char" et un bon mécanicien a gagné sa vie dans ce même garage... Cependant il est décédé très jeune et aujourd'hui ce sont ses fils qui le possèdent toujours et s'en servent comme local pour remiser leurs voitures.



Du côté de Ludger Bilodeau, celui-ci se construisit un atelier à côté de sa maison pour continuer durant quelques temps le métier de voiturier charron sous le nom "Ludger Bilodeau & Cie".

Par la suite il s'orienta comme entrepreneur de pompes funèbres et manufacturier de cercueils et son fils Charlemagne prit la relève.

La maison Bilodeau

Durant cette période, ils vendirent aussi des emplacements au long de leur terrain et formèrent ainsi l'avenue Bilodeau.



La maison de M. Ludger Bilodeau n'est plus en la possession de Bilodeau, mais ça ne fait vraiment pas longtemps. Quelquefois la vie nous oblige à prendre des décisions...



Merci Marcel Bilodeau pour ta générosité... autant de ton temps, ton partage de photos que de tes histoires toujours très intéressantes...